

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Table with 2 columns: Subscription type (Edition Quotidienne, Edition Semi-Quotidienne) and Price (Par an, payé d'avance, payable durant l'année).

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Bureau-Propriétaire et Rédacteur en chef: HECTOR FABRE

PRIX DES ANNONCES.

Table with 2 columns: Advertisement type (Six lignes, première insertion, Chaque insertion suivante) and Price.

Les annonces déposées à Montréal, chez Fabre et Gravel, avec ordre de publication, sont insérées dans le numéro du lendemain.

QUEBEC.

MERCREDI, 14 FEVRIER 1872.

Il n'y a pas de loi tellement claire et positive qu'un avocat retors ne la puisse interpréter dans un sens qui en neutralise l'effet.

Mais voici qu'à la première épreuve sérieuse toutes les garanties disparaissent, grâce à un coup de baguette de Sir John; que la minorité catholique du Nouveau-Brunswick est laissée à la merci de la majorité protestante;

Cette décision de Sir John A. Macdonald est un modèle du genre. Elle s'appuie sur la plus mince subtilité dont nous ayons conservé mémoire.

Le jeu que veut jouer le cabinet fédéral et en particulier les ministres catholiques, se voit d'avance. Ils vont jeter sur Sir John A. Macdonald...

Catholiques du Nouveau-Brunswick: Résolu—Que les catholiques regardent un système d'éducation séparé de la religion comme un danger à la foi et à la morale de leurs enfants...

Peut-être cependant se trompe-t-on. On peut toucher impunément aux droits politiques, mais pas aux droits religieux. Le sens politique, la fibre patriotique sont lents à s'ébranler chez nous...

Quant au Nouveau-Brunswick, l'agitation y est extrême. Les catholiques, les évêques en tête, protestent avec énergie contre l'injustice commise, contre la violation du pacte fédéral.

Voici le texte des résolutions adoptées par ces assemblées et qui indiquent mieux tout ce que nous pourrions dire, le sentiment unanime des

Le but social de ce développement industriel, sera l'expansion d'une plus grande source de bien-être dans les classes ouvrières, le but politique et national sera d'arrêter le courant d'émigration qui se précipite vers les Etats-Unis.

Le peuple canadien, laissé à lui-même pendant de longues années, sans appui de la part de peuples amis, ayant à lutter pour se conserver avant de songer à s'accroître, n'a pu se hasarder encore dans les grandes voies de la spéculation; mais désormais se sentant plus fort, plus sûr de l'avenir, il lui sera donné de rompre avec cette fatalité et de courir plus hardiment les chances de la fortune.

Juste qu'aujourd'hui, voici à peu près ce que toute industrie, songeant à fonder un établissement, s'est dit: M. C. D.—fabricant de... a commencé avec un petit capital; voilà néanmoins, qu'il fait de bonnes affaires, qu'il est devenu riche, si j'enrais dans le même genre d'industrie, j'arriverais probablement au même résultat.

Le défaut de statistiques sur l'industrie est une des causes de cette tendance de chacun à embrasser la carrière de son voisin. De même que l'importateur, l'industriel a besoin de renseignements sur les articles de son commerce.

Résolu—Que les catholiques de St. Jean, qui, ces quelques dernières années, ont fait tant de sacrifices pour la cause de l'éducation, continueront de supporter, par leurs cotisations volontaires, les écoles qu'ils ont établies à si grands frais afin que leurs enfants en reçoivent la meilleure éducation possible, soient en même temps instruits de leurs devoirs envers Dieu et envers la société et nourris de l'esprit du Christianisme; et qu'une liste de souscriptions soit maintenant ouverte à cette fin.

Nouvelles du Jour. Lundi, le 5 février, les conseillers de la municipalité du Township de Stanfield, MM. Ferdinand Allard, Etienne Sylvain, Noël Carignan, Louis Colin, Olivier LeBlanc et Léon Thibault, se sont réunis et ont choisi à l'unanimité Léon Thibault, fermier, pour maire, et ont ensuite élu Louis Lavergne, notaire, comme secrétaire-trésorier de la municipalité.

Industrie. Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'excellent écrit qui suit: que nous empruntons à l'Opinion Publique.

Un mouvement favorable à l'industrie se manifeste dans les classes politiques et littéraires du pays, auquel vous avez prêté une large part, par vos écrits et vos discours. J'ai lieu de croire d'après l'intérêt que vous portez à cette cause, que vous daignerez accueillir dans vos colonnes quelques suggestions pratiques, venant à l'appui de vos théories.

Il faut nécessairement l'ouverture de nouveaux marchés, pour l'écoulement du surplus de notre production. Ces marchés, où les trouverons nous? Le premier qui se présente à nos yeux est bien celui des Etats-Unis, mais comme des difficultés politiques semblent nous le fermer encore pour quelque temps, je ne m'occuperai que de ceux qui n'attendent que notre initiative pour s'ouvrir à nos produits.

Un autre marché, plus important que celui dont je viens de parler, serait celui de l'Amérique du Sud, et des Indes Occidentales, où les Etats-Unis exportent actuellement des produits canadiens pour des sommes considérables.

En 1866, une commission fut nommée par le gouvernement avec mission d'aller visiter les Indes Occidentales, s'enquérir des ressources que ce pays pouvait offrir à notre commerce et, en même temps, d'y faire connaître celles du Canada. Le rapport de cette commission fut des plus intéressants. Les prix courants de nos produits, tels que bois, latte, bardoux, avoine, orge, fromage, beurre, etc., y figurent et laissent une marge extrêmement avantageuse à l'exportateur.

En 1866, une commission fut nommée par le gouvernement avec mission d'aller visiter les Indes Occidentales, s'enquérir des ressources que ce pays pouvait offrir à notre commerce et, en même temps, d'y faire connaître celles du Canada.

Par protection, je n'entends pas un tarif exorbitant, comme celui nécessaire aux Etats-Unis, par la récolte du Sud, mais un tarif suffisant pour protéger nos produits et nous permettre de fabriquer ici tous les articles dont nous avons la matière première, et que, cependant, nous importons de l'étranger.

Par protection, je n'entends pas un tarif exorbitant, comme celui nécessaire aux Etats-Unis, par la récolte du Sud, mais un tarif suffisant pour protéger nos produits et nous permettre de fabriquer ici tous les articles dont nous avons la matière première, et que, cependant, nous importons de l'étranger.

Par protection, je n'entends pas un tarif exorbitant, comme celui nécessaire aux Etats-Unis, par la récolte du Sud, mais un tarif suffisant pour protéger nos produits et nous permettre de fabriquer ici tous les articles dont nous avons la matière première, et que, cependant, nous importons de l'étranger.

qui n'ont paru les plus propres à développer notre industrie et notre agriculture. Puisse-t-ils être jugés dignes d'une étude sérieuse de la part de nos hommes politiques, ou provoquer des suggestions plus pratiques.

En avril 1852, il était en Nouvelle-Zélande, il fut un jour pris par les cannibales, avec deux autres missionnaires, et on décida qu'on les mangerait.

En avril 1852, il était en Nouvelle-Zélande, il fut un jour pris par les cannibales, avec deux autres missionnaires, et on décida qu'on les mangerait.

En 1866, une commission fut nommée par le gouvernement avec mission d'aller visiter les Indes Occidentales, s'enquérir des ressources que ce pays pouvait offrir à notre commerce et, en même temps, d'y faire connaître celles du Canada.

Par protection, je n'entends pas un tarif exorbitant, comme celui nécessaire aux Etats-Unis, par la récolte du Sud, mais un tarif suffisant pour protéger nos produits et nous permettre de fabriquer ici tous les articles dont nous avons la matière première, et que, cependant, nous importons de l'étranger.

Par protection, je n'entends pas un tarif exorbitant, comme celui nécessaire aux Etats-Unis, par la récolte du Sud, mais un tarif suffisant pour protéger nos produits et nous permettre de fabriquer ici tous les articles dont nous avons la matière première, et que, cependant, nous importons de l'étranger.

Par protection, je n'entends pas un tarif exorbitant, comme celui nécessaire aux Etats-Unis, par la récolte du Sud, mais un tarif suffisant pour protéger nos produits et nous permettre de fabriquer ici tous les articles dont nous avons la matière première, et que, cependant, nous importons de l'étranger.

qui n'ont paru les plus propres à développer notre industrie et notre agriculture. Puisse-t-ils être jugés dignes d'une étude sérieuse de la part de nos hommes politiques, ou provoquer des suggestions plus pratiques.

En avril 1852, il était en Nouvelle-Zélande, il fut un jour pris par les cannibales, avec deux autres missionnaires, et on décida qu'on les mangerait.

En avril 1852, il était en Nouvelle-Zélande, il fut un jour pris par les cannibales, avec deux autres missionnaires, et on décida qu'on les mangerait.

En 1866, une commission fut nommée par le gouvernement avec mission d'aller visiter les Indes Occidentales, s'enquérir des ressources que ce pays pouvait offrir à notre commerce et, en même temps, d'y faire connaître celles du Canada.

Par protection, je n'entends pas un tarif exorbitant, comme celui nécessaire aux Etats-Unis, par la récolte du Sud, mais un tarif suffisant pour protéger nos produits et nous permettre de fabriquer ici tous les articles dont nous avons la matière première, et que, cependant, nous importons de l'étranger.

Par protection, je n'entends pas un tarif exorbitant, comme celui nécessaire aux Etats-Unis, par la récolte du Sud, mais un tarif suffisant pour protéger nos produits et nous permettre de fabriquer ici tous les articles dont nous avons la matière première, et que, cependant, nous importons de l'étranger.

Par protection, je n'entends pas un tarif exorbitant, comme celui nécessaire aux Etats-Unis, par la récolte du Sud, mais un tarif suffisant pour protéger nos produits et nous permettre de fabriquer ici tous les articles dont nous avons la matière première, et que, cependant, nous importons de l'étranger.

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT DU 14 FEVRIER 1872.

LE CRIME D'ORCIVAL

PAR ÉMILE GABORIAU.

—Et vous, qu'êtes-vous devenu? —Moi, je suis rentré chez moi. —Qu'est devenu le paquet. —Ma foi! je devais le jeter à la Seine, mais je l'ai oublié; vous comprenez, j'avais bu presque autant que le jardinier, surtout au commencement... si bien que j'ai rapporté chez moi où il est encore.

répéter au juge d'inst. action de Corbeil. Soudainement comme vous pourriez vous égarer en route, je vais vous donner un guide. Il alla à la fenêtre, l'ouvrit, et l'apercevant, sur le trottoir en face, l'agent de M. Domini, se souciant peu de compromettre Mme Charman, il cria à pleine voix: —Goulard, eh! Goulard, monte un peu ici. Revenant alors à miss Fanny si troublée, si épouvantée, qu'elle n'osait ni questionner ni se mettre en colère: —Dites-moi, lui demanda-t-il, combien Trémoré vous a payé le service que vous lui avez rendu? —Dix mille francs, monsieur, mais ils sont bien à moi, je vous jure, il me les promettait depuis longtemps pour me remettre à flot, il me les devait... —C'est bon, c'est bon! on ne vous les enlève pas. Et lui montrant Goulard qui entrait: —Vous allez, lui dit-il, conduire ce monsieur chez vous en sortant d'ici. Vous prendrez le paquet que vous a remis Guespin et vous porterez de suite pour Corbeil. Surtout, ajoutez-lui une voix terrible, pas d'enfantillage, ou gare à moi.

Tout en hâtant le pas, préoccupé des mesures qu'il avait à prendre pour assurer le succès de ses desseins, il poursuivait un monologue dont le juge de paix, de ci et de là, saisissait quelques bribes. —Tout va bien, murmura-t-il, et nous réussissons. Il est rare qu'une campagne commençant si bien ne se termine pas heureusement. Sir Job est chez le marchand de vin, si un de mes hommes a réussi dans sa tournée, le crime du Valfeuil est réglé, toisé, arrangé dans la soirée, et dans huit jours personne n'en parlera plus. Arrivé au bas de la rue, en face de l'église, l'agent de la sûreté s'arrêta court. —J'ai à vous demander pardon, monsieur, dit-il au juge de paix d'Orcival, de vous trainer ainsi à ma suite et de vous condamner à faire mon métier, mais outre que votre assistance pouvait m'être fort utile chez Mme Charman, elle me devient absolument indispensable maintenant que nous allons nous occuper sérieusement de Trémoré. Aussitôt, ils traversèrent le carrefour et entrèrent chez le marchand de vins établi au coin de la rue des Martyrs. Debout derrière son comptoir d'étain, occupé à verser dans des litres le contenu d'un énorme broc, le patron ne sembla pas mécontentement étonné de voir s'aventurer dans sa boutique deux hommes qui paraissaient appartenir à la classe élevée de la société. Mais M. Lecoq comme Alcebiade, est partout chez lui et parle la langue technique de tous les milieux où il pénètre. N'avez-vous pas chez vous, demanda-t-il au marchand de vins, une société de huit ou dix hommes qui en attendent d'autres. —Oui, monsieur, ces messieurs sont arrivés il y a une heure environ. —Ils sont dans le grand cabinet du fond? n'est-ce pas.

—Précisément, monsieur, répondit le délinquant devenu subitement obséquieux. Il ne savait pas précisément que le personnage l'interrogeait, mais il avait flairé quelque agent supérieur de la préfecture de police. Dès lors, il ne fut point surpris de voir que ce monsieur si distingué connaissait, comme lui-même, les étres de sa maison et ouvrait sans hésitation la porte du cabinet indiqué. Dans ce grand compartiment du fond, séparé des autres par une simple cloison de verre dépoli, dix hommes à tournures variées buvaient en maniant des cartes grasses. A l'entrée de M. Lecoq et du père Plantat, ils se levèrent respectueusement et ceux qui avaient conservé leur coiffure, chapeau ou casquette, la retirèrent. —Bien, M. Job, dit l'agent de la sûreté à celui qui paraissait le chef de la troupe, vous êtes exact, je suis content. Vos six hommes me suffiront amplement, puisque je vois là mes trois commissionnaires de ce matin. M. Job s'inclina, heureux d'avoir satisfait un maître qui n'est pas prodigue de témoignages d'approbation. —Vous allez m'attendre ici encore une minute, reprit M. Lecoq, mes instructions dépendront du rapport que je vais entendre. S'adressant alors à ses envoyés: —Lequel de vous, demanda-t-il, a réussi? —Moi, monsieur, répondit un grand garçon à face blême, à petites moustaches châtives, un vrai Parisien. —Encore toi, Palot, décidément, nous garçons tu es de la chance. Suis-moi dans le cabinet à côté, mais auparavant dis au patron de nous donner une bouteille et de veiller à ce que personne ne vienne nous déranger. Bienôt les ordres furent exécutés, et après avoir fait asseoir le père Plantat, M. Lecoq poussa lui-même le léger verrou du cabinet.

—Parle, maintenant, dit-il à son homme, et sois bref. —Donc, monsieur, j'avais en vain montré ma photographie à un douzaine de négociants, lorsque rue des Saints-Pères un des bons tapissiers du faubourg Saint-Germain nommé Roch, la reconnut. —Rapportez-moi ce qu'il a dit, mot pour mot, s'il se peut. —Ce portrait, m'a-t-il dit, est celui d'un de mes clients. Ce client s'est présenté chez moi, il y a un mois environ, pour acheter un mobilier complet—salon, salle à manger, chambre à coucher, et le reste—destiné à un petit hôtel qu'il venait de louer, il n'a rien marchandé, ne mettant au marché qu'une condition, c'est que tout serait prêt, livré, en place, les rideaux et les tapis posés, à trois semaines de là, c'est à dire, il y a lundi dernier huit jours. —A combien montaient les acquisitions? —A dix huit mille francs qui ont été payés moitié d'avance, moitié le jour de la livraison. —Qui a remis les fonds, la seconde fois? —Un domestique. —Quel nom a donné ce monsieur au tapissier? —Il a dit s'appeler M. James Wilson, mais M. Roch m'a dit qu'il n'avait pas l'air d'un Anglais. —Où demeure-t-il? —Des meubles ont été portés dans un petit hôtel, rue Saint-Lazare, no... près de la gare du Havre. La figure de M. Lecoq, assez soucieuse jusqu'alors, exprima la joie la plus vive. Il éprouvait l'orgueil si légitime et si naturel du capitaine qui voit réussir les combinaisons qui doivent perdre l'ennemi. Il se permit de taper familièrement sur l'épaule du vieux juge de paix en prononçant ce mot: —Pincé! —Mais le Palot secoua la tête.

—Ce n'est pas sûr, dit-il. —Pourquoi? —Vous le pensez bien, monsieur, l'adresse m'étant connue, ayant du temps devant moi, je suis allé reconnaître la place c'est-à-dire le petit hôtel. —Et alors? —Le locataire s'appelle bien Wilson, mais ce n'est pas l'homme au portrait, j'en suis sûr. Le juge de paix eut un geste de désappointement, mais M. Lecoq ne se découragea pas si vite. —Comment as-tu des détails? demanda-t-il à son agent. —J'ai fait parler un domestique. —Malheureusement l'écrier le père Plantat, vous avez peut-être éveillé les soupçons! —Pour cela, non, répondit M. Lecoq, j'en répondrais! Palot est mon élève. Explique-toi, mon garçon. —Pour lors, monsieur, l'hôtel reconnu, habitation connue, mais fois je me suis dit: "Voici bien la cage, sachons si l'oiseau est dedans." Mais comment faire? Par bonheur, et par le plus grand des hasards, j'avais sur moi un louis; sans hésiter, je le glissai dans le canal qui conduisait au ruisseau de la rue, les eaux menagèrent de l'hôtel. —Puis tu sonnes? —Comme de juste. Le portier—car il y a un portier—vient m'ouvrir, et moi de mon air le plus vaix je lui raconte qu'en tirant mon mouchoir de poche, j'ai laissé tomber vingt francs et que le prio de me prêter un instrument quelconque pour essayer de les rattraper. Il me prête un morceau de fer, il en prend un de son côté, et en moins de rien nous retrouvons la pièce. Aussitôt, je me mets à sauter, comme si j'étais le plus heureux des hommes et je le prie de se laisser offrir un verre de n'importe quoi, en manière de remerciement. (4 continuer.)

L'empereur du Brésil, arrivé dès le commencement du bal, ne s'est retiré qu'à quatre heures du matin, après avoir fait plusieurs fois le tour du foyer.

Nous lisons dans l'Égalité, de Marseille: "Le public a été vivement impressionné hier à la lecture des détails qui ont amené le découvert du crime atroce dont un négociant estimé de notre ville a été la victime."

Le nom du malheureux négociant n'est plus un mystère pour personne: c'est M. Crogo, qui demeurait à Marseille, rue Montgrand, 47, et représentait la maison Samama, de Tunis. La disparition de M. Crogo datait du 10 janvier. Ce sont des pêcheurs qui ont recueilli, au large, la malle contenant les membres mutilés de la victime.

Hier, à la Morgue, sous la surveillance du procureur de la République, MM. Rappal, docteur en médecine et professeur à l'école de Marseille, et Marceville, chef interne à l'Hôtel-Dieu, ont procédé à l'autopsie des restes du malheureux M. Crogo.

Les bruits les plus contradictoires circulent hier sur l'enquête commencée par le parquet; on annonce l'arrestation d'une femme qui se trouverait gravement compromise dans cette affaire. Il faut se tenir sur ses gardes contre tout ce qui se raconte et laisser la justice suivre son cours.

D'autre part, nous lisons dans le Peuple: "La découverte de l'affreux crime s'est faite, paraît-il, à des pêcheurs sortis jadis sur trois heures, et qui s'agitaient le large lorsqu'ils aperçurent un objet volumineux flottant à quelques mètres de leur bateau."

Il résulte de ce qui précède et reconnaît que c'était une malle noire, ils s'empresèrent de la retirer dans leur bateau et d'en faire l'ouverture.

Ils crurent d'abord qu'elle ne contenait que du linge; le cadavre déposé de Crogo était enroulé dans un sac.

Mais ils reconnurent bientôt la hideuse réalité. "Il est facile de comprendre le sentiment d'horreur dont ils furent saisis, oubliant le but pour lequel ils avaient pris la mer, ils rentrèrent au port, et firent à la Santé la déclaration de leur découverte."

Gabriel Marcio est le patron de la barque et demeure rue St. Laurent.

MM. Rappal et Marceville, médecins, ont procédé à l'autopsie en présence de M. le procureur de la République. Ils ont constaté que la mort a eu lieu par strangulation. Divers coups de marteau ont été portés sur la tête.

Les assassins n'ont dû procéder, qu'après la mort, au dépeçage de leur victime en lui coupant l'os de la jambe au-dessus du genou.

La montre, l'argent de M. Crogo ont été enlevés par ces assassins, comme il est facile de le supposer.

Versailles, depuis trois jours, présente l'aspect le plus singulier. Le Midi (Lyon, Marseille, Bordeaux, etc.), avait expédié à Versailles un grand nombre de délégués accourus pour protester contre l'impôt sur les matières premières et pour stimuler le zèle de leurs représentants. Vers deux heures tous ces délégués se portaient dans la rue des Résevoires, sur le passage des députés et les interpellait avec un accent et dans des termes auxquels on n'est point habitué dans nos contrées plus calmes du Nord. Que de cris que de gestes; quelle pantomime expressive!

Hier, au moment où allait s'ouvrir la séance, un de ces délégués apercevant, en face de la cour du Maroc se représentant, dont probablement il avait oublié le nom, lui cria d'un bout à l'autre de la rue:

"Hé! vous de là bas! Monsieur le député, ne p. sez donc pas si vite. On n'entendait partout que ces mots: "Nous ne voulons pas de cet impôt." (Protonces inappétissables.)

On peut dire que c'est le Midi qui a vaincu; mais il faut ajouter qu'il avait pris toutes ses précautions. Tadien! quels ambassadeurs!

TELEGRAPHIE GENERALE. Londres, 13. La Convention postale franco-allemande a été signée de part et d'autre.

Des dépêches reçues du Télégramme mandent que la famine continue ses ravages on Perse et qu'elle fait de nombreuses victimes chaque jour.

Les dépêches de Bombay disent que l'assassinat du comte de Mayo a causé une sensation profonde dans l'Inde.

A Calcutta et Bombay les affaires sont suspendues.

Il était bruit aujourd'hui que la réponse du gouvernement américain à la note du comte Granville aurait été reçue aujourd'hui même par le ministre américain.

On a suscité £5,000 en faveur d'une expédition qui va se mettre à la recherche du Dr. Livingstone.

L'hon. M. Dennison, ci devant orateur de la Chambre des Communes, vient d'être créé vicomte d'Ossington. Dans la Chambre des Lords, hier soir, il a pris son siège comme pair.

La petite vérole est devenue épidémique à Edimbourg.

Paris, 13. Les élections supplémentaires dans le département de l'Eure ont été signalées de désordres, il y a eu plusieurs rixes entre les différents partis.

Il est rumour que le Czar et l'Empereur du Brésil au ont bientôt une entrevue à Nice.

Madrid, 13. Le gouvernement demande des soumissions pour la construction et la pose d'un câble télégraphique entre l'Espagne et les Canaries, et de ces îles jusqu'à quelque possession coloniale en Amérique.

Lisbonne, 13. Il y a eu un tremblement de terre hier soir. La secousse a été légère, mais il n'y a pas d'accidents graves à mentionner.

ments du train et à qui on n'a pas donné de satisfaction." Washington, 13. La commission mixte anglo-américaine s'est ajournée au 20 de mars.

Chicago, 13. Singer et Ta'coit, de cette ville, ont obtenu des commissaires du Canal Illinois et Michigan le contrat pour le remorquage des navires depuis Lockport jusqu'à Chicago par un nouveau procédé.

Los Angeles, 13. Nombre de personnes sont parties hier pour New York via San Francisco et l'Isthme de Panama, pour la raison qu'elles arriveront plus vite par cette voie que par le chemin Union du Pacifique bloqué par la neige.

Les nouvelles reçues ce soir mandent que le train à neige est encore près de Cuesta, mais que le temps est un beau. On travaillait nuit et jour à enlever la neige.

New-York. On écrit au Herald, de Londres: Les nouvelles de Zanzibar jusqu'au 16 de décembre nous sont arrivées. On a reçu des nouvelles de Stanley et de ses compagnons jusqu'au 30 de Septembre, il était à Ogara, dans les possessions du chef indigène Torka, à vingt jours de marche de Uyananyambe. Ils étaient tous sains et saufs. Stanley a laissé Uyananyambe, le 20 d'août pour Ogara. Un parti de voyageurs s'est dirigé Uyananyambe, le 25 octobre; il venait d'Ogara où il avait laissé Stanley. Ogara est à mi distance entre Uyananyambe et Ujiji. Les nouvelles sont envoyées par Sutton par l'entremise de Boogish dont le courrier avait laissé Uyananyambe quelques jours après l'arrivée de l'expédition à Ogara, le courrier a mis 3 jours à faire le trajet entre Uyananyambe et Zanzibar. Il était rumour ici que Stanley était mort mais il n'y a eu rien jusqu'ici qui ait confirmé cette rumour.

Le Herald dit que l'expédition du Nil a laissé Khartoum pour Goudakaro le 7 du courant.

NOUVELLES LOCALES. MONTREAL. M. Henri D. Filion, autrefois gérant du Pionnier, et attaché depuis quelques années aux ateliers de la Miner, vient de recevoir sa nomination permanente du Maître Général des Postes comme conducteur de la malle sur le Grand Tronc, entre Montréal et Island Pond.

Le Consul Général Italien en Canada, d'après les ordres de son gouvernement, a fait un recensement qui nous apprend que soixante-quinze italiens sont domiciliés dans les colonies anglaises de l'Amérique du Nord. Sur ce nombre, près de soixante habitent Montréal.

Un marchand de bibelots de toute espèce à Utica annonce au public qu'il fera vacciner gratis tous ceux qui achèteront pour la valeur d'une piastre dans son magasin.

L'Empereur de Russie était à la chasse à l'ours l'autre jour lorsqu'il eut mal à partir avec un spécimen énorme de cette race. Sans le sang-froid et l'adresse qu'il déploya le cryr tombait sous les griffes et les dents de l'animal et s'en serait tiré fort mal, car les veneurs étaient éloignés.

Le hiver a été très rude en Grèce. Les communications ont été pendant quelque temps impossibles. Des députés n'ont pu se rendre à Athènes pour prendre part aux travaux de la session.

On vient de terminer un nouveau théâtre dans le Gardino Sciarra à Rome. Il est entièrement construit en bois, mais offre toute l'élégance et tout le confort désirables. Il contiendra 15,000 personnes. A son inauguration on jouera l'opéra bouffe.

Un marchand de bibelots de toute espèce à Utica annonce au public qu'il fera vacciner gratis tous ceux qui achèteront pour la valeur d'une piastre dans son magasin.

L'Empereur de Russie était à la chasse à l'ours l'autre jour lorsqu'il eut mal à partir avec un spécimen énorme de cette race. Sans le sang-froid et l'adresse qu'il déploya le cryr tombait sous les griffes et les dents de l'animal et s'en serait tiré fort mal, car les veneurs étaient éloignés.

Le bal de l'Union Typographique a eu un grand succès.

FAITS DIVERS. PERSONNEL.—L'hon. M. Langevin est parti pour Ottawa hier soir.

NOTES PUBLIQUES A L'UNIVERSITE.—Ce soir, mercredi, M. l'abbé Baudet commença son cours de littérature, sujet: Homère.

Demain, jeudi, M. l'abbé Benjamin Pâquet continuera son cours de Droit naturel, sujet: le Libéralisme.

Vendredi, M. Langelier reprendra son cours d'économie politique.

HONNEUR.—Le Dr. J. B. Blahnet vient d'être nommé membre correspondant de la société gynécologique de Boston.

LE MARDI GRAS.—Comme d'ordinaire, la veille du mercredi des cendres a été chômée gaiement. Il y a eu cependant moins de déguisements que les années précédentes. Les masques ne sont plus en vogue, et les pierrots et arlequins tombent en désuétude. Il y a eu abus, et les autorités municipales ayant puni sévèrement les délinquants de cette espèce, le goût s'est perdu insensiblement à raison de la rigueur croissante et de la grande conscience avec laquelle les sergents de ville ont poursuivi jusqu'ici les mascarades et les mardigras.

Cependant cette vieille coutume revient en honneur dans d'autres endroits. Ainsi une dépêche nous apprendait ce matin qu'à Memphis, état du Tennessee, la ville était remplie hier de gens venus pour chômer le dernier jour du carnaval. Il y avait à peu près de 15 à 20,000 étrangers dans la ville. Les magasins de gros, à l'exception des boutiques de détail sont restées fermées. Les mascarades les plus pittoresques ont été organisées; toute la journée les masques les plus grotesques, les arlequins, les pierrots, les personnages bouffes les mieux réussis, ont circulé en grand nombre dans les rues, au grand amusement de tous. Il faisait un temps délicieux. C'est la première fois que la fin du carnaval est fêtée ainsi à Memphis. La fête a réuni au superlatif; tous ceux qui y assistaient en sont revenus enchantés.

Hier après-midi des farces et affubés des costumes les plus grotesques, se sont avisés de se promener ainsi dans la rue Champlain en chantant toutes les chansons de leur répertoire. Malheureusement un sergent de ville qui partait à l'extrémité de la rue fit dévaler la troupe qui alla se réfugier dans un magasin pour éviter le désagrément d'être amenés à la cour de la police correctionnelle.

ACQUISITION.—Un agent d'une des plus grandes maisons liant le commerce de bois dans Ontario, vient d'acheter un moulin à scie considérable au Fort Abercrombie, Manitoba, et deux millions de pieds de bois. Il prendra possession du tout ce printemps.

COURSES A LA RAQUETTE.—Les courses annuelles à la Raquette du Club de Raquettes de Lévis, auront lieu samedi prochain.

GAMINS.—Nombre de gamins se paient la fantaisie de faire des niches aux passants dans certains endroits de la ville, à la tombée de la nuit. La police va avoir l'œil sur eux.

LE LORD MAIRE DE LONDRES.—Le maire et les honoraires de ce personnage sur les fonds municipaux s'élèvent annuellement à \$39,500. Cette somme, on le croira bien, lui suffit pour rencontrer pendant six mois les exigences de la situation. Il doit donner un certain nombre de dîners officiels pendant l'année et encourir la moitié des frais du banquet d'inauguration. La ville lui donne une résidence, la London Mansion House, et un ameublement magnifique. La valeur des argentures dont il dispose est de \$150,000. Le personnel de sa maison se compose de vingt gentilshommes priant tout le titre d'éouyers.

DIVERS.—Un prisonnier communiste vient d'avouer sur son lit de mort que c'est lui qui a tiré le coup de feu sur la personne de Louis Philippe en 1832.

Un astronome bien mal obligé nous annonce qu'un météore va venir en collision avec notre planète cette année: qu'en 24 minutes il n'y aura plus d'âme qui vive sur le globe. Cela nous sauvera des épidémies qui nous menacent.

Mais Thabrig veut de vendre la bibliothèque de son mari. Cette bibliothèque contenait une collection précieuse d'autographes, entre autres, ceux de Beethoven, Mozart, Weber, Haydn, Bach, Handel, Mendelssohn, Cherubini, Rossini et Bellini.

Le jour de Noël l'impératrice d'Allemagne a envoyé un magnifique croûte et deux candélabres en or, style gothique, ainsi qu'une Bible richement ornée de dessins en argent ciselé et placée sur un pupitre en argent, à l'Eglise St. Thomas, à Strasbourg.

L'hiver a été très rude en Grèce. Les communications ont été pendant quelque temps impossibles. Des députés n'ont pu se rendre à Athènes pour prendre part aux travaux de la session.

On vient de terminer un nouveau théâtre dans le Gardino Sciarra à Rome. Il est entièrement construit en bois, mais offre toute l'élégance et tout le confort désirables. Il contiendra 15,000 personnes. A son inauguration on jouera l'opéra bouffe.

Un marchand de bibelots de toute espèce à Utica annonce au public qu'il fera vacciner gratis tous ceux qui achèteront pour la valeur d'une piastre dans son magasin.

L'Empereur de Russie était à la chasse à l'ours l'autre jour lorsqu'il eut mal à partir avec un spécimen énorme de cette race. Sans le sang-froid et l'adresse qu'il déploya le cryr tombait sous les griffes et les dents de l'animal et s'en serait tiré fort mal, car les veneurs étaient éloignés.

Le bal de l'Union Typographique a eu un grand succès.

FAITS DIVERS. MONTREAL. M. Henri D. Filion, autrefois gérant du Pionnier, et attaché depuis quelques années aux ateliers de la Miner, vient de recevoir sa nomination permanente du Maître Général des Postes comme conducteur de la malle sur le Grand Tronc, entre Montréal et Island Pond.

Le Consul Général Italien en Canada, d'après les ordres de son gouvernement, a fait un recensement qui nous apprend que soixante-quinze italiens sont domiciliés dans les colonies anglaises de l'Amérique du Nord. Sur ce nombre, près de soixante habitent Montréal.

Un marchand de bibelots de toute espèce à Utica annonce au public qu'il fera vacciner gratis tous ceux qui achèteront pour la valeur d'une piastre dans son magasin.

L'Empereur de Russie était à la chasse à l'ours l'autre jour lorsqu'il eut mal à partir avec un spécimen énorme de cette race. Sans le sang-froid et l'adresse qu'il déploya le cryr tombait sous les griffes et les dents de l'animal et s'en serait tiré fort mal, car les veneurs étaient éloignés.

Le bal de l'Union Typographique a eu un grand succès.

FAITS DIVERS. PERSONNEL.—L'hon. M. Langevin est parti pour Ottawa hier soir.

NOTES PUBLIQUES A L'UNIVERSITE.—Ce soir, mercredi, M. l'abbé Baudet commença son cours de littérature, sujet: Homère.

Demain, jeudi, M. l'abbé Benjamin Pâquet continuera son cours de Droit naturel, sujet: le Libéralisme.

Vendredi, M. Langelier reprendra son cours d'économie politique.

HONNEUR.—Le Dr. J. B. Blahnet vient d'être nommé membre correspondant de la société gynécologique de Boston.

LE MARDI GRAS.—Comme d'ordinaire, la veille du mercredi des cendres a été chômée gaiement. Il y a eu cependant moins de déguisements que les années précédentes. Les masques ne sont plus en vogue, et les pierrots et arlequins tombent en désuétude. Il y a eu abus, et les autorités municipales ayant puni sévèrement les délinquants de cette espèce, le goût s'est perdu insensiblement à raison de la rigueur croissante et de la grande conscience avec laquelle les sergents de ville ont poursuivi jusqu'ici les mascarades et les mardigras.

Cependant cette vieille coutume revient en honneur dans d'autres endroits. Ainsi une dépêche nous apprendait ce matin qu'à Memphis, état du Tennessee, la ville était remplie hier de gens venus pour chômer le dernier jour du carnaval. Il y avait à peu près de 15 à 20,000 étrangers dans la ville. Les magasins de gros, à l'exception des boutiques de détail sont restées fermées. Les mascarades les plus pittoresques ont été organisées; toute la journée les masques les plus grotesques, les arlequins, les pierrots, les personnages bouffes les mieux réussis, ont circulé en grand nombre dans les rues, au grand amusement de tous. Il faisait un temps délicieux. C'est la première fois que la fin du carnaval est fêtée ainsi à Memphis. La fête a réuni au superlatif; tous ceux qui y assistaient en sont revenus enchantés.

Hier après-midi des farces et affubés des costumes les plus grotesques, se sont avisés de se promener ainsi dans la rue Champlain en chantant toutes les chansons de leur répertoire. Malheureusement un sergent de ville qui partait à l'extrémité de la rue fit dévaler la troupe qui alla se réfugier dans un magasin pour éviter le désagrément d'être amenés à la cour de la police correctionnelle.

ACQUISITION.—Un agent d'une des plus grandes maisons liant le commerce de bois dans Ontario, vient d'acheter un moulin à scie considérable au Fort Abercrombie, Manitoba, et deux millions de pieds de bois. Il prendra possession du tout ce printemps.

secours du steamer en détresse. Le capitaine Rossi, de l'America, fut le premier à quitter le steamer et à se réfugier à bord du steamer. De là il prit passage à bord d'un vaisseau de guerre italien où il est encore. Sa conduite a, cela se comprend, excité une indignation générale dans l'Amérique et à Buenos-Ayres; on menace de le lyncher si jamais il revient dans le pays. On ne peut préciser le chiffre des pertes de vies, mais probablement plus de soixante personnes ont péri dans ce sinistre.

Le capitaine du port de Montevideo a décerné qu'une médaille d'or soit accordée au capitaine du Villa de Salto pour sa belle conduite en cette occasion. Il a sauvé pour le moins 70 personnes d'une mort aussi horrible que certaine. Malgré que le capitaine Rossi mérite beaucoup de blâme, il faut cependant le plaindre d'avoir perdu un steamer sur lequel il avait investi \$30,000 d'économies péniblement amassées par un travail énergique et persévérant.

ANNONCES NOUVELLES. Acte de la faillite 1869.—R. Henry Wurtelle. Soumissions pour fonds de nouveautés.—do Commissaire—Hôtel du Citien d'Or. Marchandises sèches—Léger & Rinfret. Marchandises à bon marché—Fyfe & Garneau. Allez à l'enseigne de la feuille d'érable—Montmay & Brunet. Marchandises pour l'usage des familles—Glover, Fry & Cie.

REVUE FINANCIERE ET COMMERCIALE. MARCHÉ MONÉTAIRE. New-York, 2h. p. m., 14 fév. 1872. Or 100. Exchange sterling 99. Greenbacks 90. 91. E. C. BARROW, Courtier, V. l'avis le Bureau de Poste.

MARCHÉS DE NEW-YORK. 13 fév. Coton 2 1/2 pour Uplands. Fleur calme et sans changements décisifs; recettes 4,000 mts; ventes 7,000 mts—prix sans changements. Fleur de seigle ferme. Blé tranquille et ferme; recettes 9,000 mts; ventes 3,000 mts, à 1.59 et 1.60 pour le No. 1 du printemps en magasin; 1.57 et 1.58 pour le No. 2 du printemps en magasin; 1.64 et 1.67 pour le jauge de l'hiver de l'Ouest; 1.68, 1.73 pour le jauge de l'Ouest; 1.69 à 1.73 pour blanc do. Seigle tranquille et ferme. Marché au blé d'hiver ferme calme; recettes 65,000 mts; ventes 53,000 mts. à 73 et 74 pour nouveau millé de l'Ouest. Orges tranquilles et sans changements; recettes 24,000 mts. Avoine tranquille; recettes 22,000 mts; ventes 21,000 mts, à 52 1/2 pour l'Ouest et l'Ohio. Maïs tranquille, à 14 1/2 pour nouveau mass. Saindoux ferme, de 92 à 93 1/2 pour stear, et 92 1/2 pour beurre rendered. Beurre de 5 à 56 pour l'Etat. Fromage tranquille de 13 à 16c pour l'ordinaire au prime.

Les personnes affligées d'une légère faiblesse de la gorge ou de la poitrine, faiblesse du larynx, de la trachée-artère, des bronches ou des poumons, doivent au premier symptôme de cette faiblesse prendre du Sirop Composé d'Hypophosphite de Chaux de Fellov. Par son usage les affections de ces organes, même la consommation à sa première période, sont rapidement guéries et les symptômes les plus alarmants disparaissent.

PNEUMES PÉRIODIQUES DE PARRON.—La meilleure médecine des familles; Cavalry Condition Powder de Sheridan pour chevaux.

Mariage. A St. Benoît, le 7 courant, par le Révd. Messire M. Tassé, curé, assisté des Révds. Messires S. Tassé et C. Aubry, tous trois oncles du marié, Charles Ollivier Ducier, curé, pharmacien de cette ville, à Mademoiselle Marie-Emilie-Perpétue Girouard, fille unique de feu l'hon. Jean-Joseph Girouard, notaire. Son Honneur le Juge Berthelot, servait de père à la mariée qui est sa nièce.

On a besoin d'UN COMMIS à l'Hôtel du chien d'Or. TOUTE personne faisant application devra être munie de bonnes recommandations. LAFORCE. Québec, 14 fév. 1872.—3f

SOUMISSIONS POUR FONDS DE NOUVEAUTES. L'America partit de Buenos Ayres le soir du 22 décembre dernier à l'heure ordinaire, avec 134 passagers. L'équipage se composait d'au dessus trente personnes, y compris les capitaines, les officiers, les matelots et les domestiques. Le steamer fila très bien jusqu'à 130 heures du matin le 23, lorsque le matelot en vigie découvrit Cerro (endroit très connu du fleuve) à 12 ou 15 milles. Juste en ce moment une détonation formidabile se fit entendre: c'était une des bouillottes à gaz comprimés qui se trouvait à bord, occupé à lubrifier avec de l'huile certaines parties du mécanisme. Toutes les lumières furent éteintes du coup et le charbon ardent disséminé dans tous les coins de la chambre à air et du mécanisme. La chaleur devint tellement intense qu'il fut tout à fait impossible de demeurer en bas; l'ingénieur en chef informa le capitaine Rossi du fait et recommanda qu'on fit jouer les pompes immédiatement. Depuis quelque temps les pompes n'avaient pas servi; elles étaient en si mauvais ordre qu'elles ne pouvaient plus servir.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. A. COUTURE, de St. Thomas, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de LOUIS PINEAU, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de ELZEAR LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de JOS. X. LAVOIE, Failli.

POUR PARAITRE DEMAIN. LETTRES A BASILE Par LOUIS H. FRECHETTE. BROCHURE DE 80 PAGES. PRIX: 25 Cents.

En vente chez tous les libraires et au bureau de l'Événement. Québec, 13 fév. 1872.

A LOUER. Le grand hangar à 4 étages en Briques en arrière de la Côteau Ste. Geneviève, ci-devant occupé comme imprimerie par M. Hunter, Ross & Cie, et dernièrement par Chs. Hough, etc., comme magasin de Voitures, Possession au 1er Mai prochain.

Le bas de la maison No. 26, rue Ste. Ursule, contenant 6 Chambres avec Gaz, Eau, etc., occupé maintenant par J. B. Parkin, etc., N. P. S'adresser à E. G. CANNON, N. P., ou à L. E. DORION, Hôtel-de-Ville Québec, 12 fév. 1872.

Pension Demandée. UN MONSIEUR et une Dame, n'ayant qu'un enfant, désirent une pension dans une Maison Privée où il n'y aurait pas d'autres pensionnaires. S'adresser au Bureau de l'ÉVÉNEMENT. Québec, 10 fév. 1872.

A LOUER. PARTIE d'une Maison à deux étages, située sur la Côteau Ste. Geneviève, ainsi que deux autres Maisons faisant face à la rue Richmond. S'adresser au propriétaire, J. P. RHEAUME. Québec, 10 f. v. 1872.

Manufacture de Mastic, NOIR A CIRER, BOITE A EMPAQUETER, ETC. ES SOUS-SIGNÉS offrent en vente 50,000 lbs de Mastic de première qualité. 1000 BOITES à Emballage au plus bas prix. S'adresser sur les lieux à HEBERT, MERCIER & CIE, Rue Notre-Dame des Anges, No. 40, St. Roch. Québec, 10 février 1872.

MARCHANDISE MUSICALE. PIANOS, ORGUE, HARMONIUMS. ES SOUS-SIGNÉS offrent à des prix réduits tout l'assortiment considérable ci-devant chez M. E. LAFORCE & Cie. Grand Piano de Concert, Pianos Courts, Pianos Droits, Pianos Verticaux, tous garantis, Orgue de Chapelle ayant 6 Jeux avec Pédales, Basc, — un parfait Instrument pour une Eglise moyenne grande. Un Escompte libéral sera donné aux MM. du Clergé. Les HARMONIUMS sont superbes et plusieurs ont 16 registres avec une de percussion. Les conditions ne pourront pas manquer que de satisfaire les acquéreurs. Entrez voir chez MM. A. & J. VEZINA, 32, RUE ST. JEAN. Québec, 10 février 1871.

AVIS. Toutes dettes, Bilets, etc., dus à la ci-devant Société de E. LAFORCE & Cie, pour transactions antérieures au 1er JANVIER 1872, seront perçus par les soussignés, qui sont autorisés à en donner quittance. A. & J. VEZINA, 32, Rue St. Jean. Québec, 10 février 1871.

LAVOIE & DROUIN, AVOCATS, BUREAUX D'AFFAIRES: 35, Rue Ste. Anne, Haute Ville, et 12, Rue Cray (Du Pont) St. Roch, Q.ébec. JOS. X. LAVOIE, F. X. DROUIN. Québec, 6 fév. 1872.—1m

ÉCRIN MUSICALE. PRIX: 75 centes. UN grand nombre d'exemplaires de ce recueil de morceaux pour Piano, viennent d'être reçus et sont à vendre par A. LAVIGNE, Marchand d'Instrument et Musique, 114, rue St. Jean, Banque d'Épaves. Québec, 7 fév. 1871.

Tapis!! Tapis!! Tapis!!! EN Tapis (garantis) les Pianos de l'humidité de la po (de la po) de toutes dimensions et de tous prix sont à vendre chez A. LAVIGNE, 114, rue St. Jean, Banque d'Épaves. Québec, 7 fév. 1872.

AVIS. Je soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir un assortiment complet de FEUILLETS D'ARGENT propres à plaquer les Voitures, Harnais, etc. Il argente aussi à l'Electro, les Ornements d'Église, Ustensiles de Cuisine, de Table, tels que: Cullières, Huiliers, Pots, etc. Il dore et argente parallèlement le Cuivre, le Fer, l'Étain, le Plomb et le Zinc. ATELIER: No. 2, rue Héland, St. Sauveur, au Terrain d'été des Chars Urbains. Québec, 1 fév. 1872. F. O. PAQUET.

Acte de la Faillite 1869. Dans l'affaire de ELZEAR LAVOIE, Failli. UN second bordereau de dividende a été préparé, au 1er Février 1872, après quoi le dividende sera payé. R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 12 fév. 1872.—2s

ABANDON DES AFFAIRES. J. A. GRENIER, MARCHAND-ÉPICIER, 28, Rue Couillard, H.-V.

Le soussigné abandonnant le commerce de détail au printemps et devant livrer le magasin le 1er Avril prochain, a résolu de vendre tout son Fonds d'Épicerie à

UNE IMMENSE REDUCTION équivalant au prix coûtant.

Il acceptera des soumissions pour le fonds tout entier.

Il offre en vente tous les magnifiques articles d'étalage de magasin tels que: Canistres à thé, à Café, Balances, Poids, Boîtes de Fantaisie, Appareils à Gaz, Tiroirs, Tonnes à Spiritueux Entonniers, etc., etc.

M. Grenier donne aussi avis à tous ceux qui lui doivent de bien vouloir régler leurs comptes immédiatement, car après le 15 Mars tous les comptes seront remis entre les mains d'un avocat. Il informe aussi toutes les personnes qui ont des réclamations envers lui de les présenter sous le plus court délai possible. Québec, 12 fév. 1872.

La Compagnie d'Acier du Canada. ASSEMBLEE GENERALE.

La première Assemblée Générale des Actionnaires de cette Compagnie, pour l'élection des Directeurs et la réception du Rapport des Directeurs et Syndics Provisoire et autres affaires, aura lieu à MONTREAL, LEUDI, le 15 FÉVRIER courant, à 7 heures P. M. au Bureau de la Société de Construction Canadienne de Montréal, No. 46, Rue St. Vincent.

Par ordre, L. A. JETTE, Secrétaire-Trésorier. Montréal, 2 fév. 1872.—2s

A LOUER.

DEUX superbes magasins sur le Marché Champlain, l'un occupé par M. P. Potvin, l'autre par M. A. Mayrand. S'adresser à L. J. GLACKEMEYER, N. P. Québec, 3 fév. 1872.

A LOUER.

PLUSIEURS LOGEMENTS convenables et de toutes sortes pour familles privées, Offices, Bureaux, Magasins, etc., situés à la Haute-Ville, à la Basse-Ville, au Faubourg St. Jean, à des prix et conditions faciles. S'adresser à HEBERT & CHAPERON, N. P. Rue Garneau, Haute-Ville. Québec, 25 janv. 1872.

A LOUER.

LES Bâtiſses et les grands magasins depuis plusieurs années occupés par MM. H. Scott & Cie, rue Bonde. On fera des réparations convenables au locataire, Possession, ter de MAI prochain. S'adresser à H. S. SCOTT & Cie, ou à E. G. CANNON. Québec, 20 janv. 1872.

A Vendre à Moitié Prix.

1 Tandem Sleigh, 1 Carriole de Famille et plusieurs Buck Sleighs. Le tout provenant de la succession de feu G. Giguère. JOS. PARIS, Charbon, 51, rue St. Gabriel. Québec, 16 janv. 1872.

A LOUER.

Un magnifique magasin, No. 14, rue de la Fabrique, ci-devant occupé comme Magasin de Tapis par MM. Glover, Fry & Cie. S'adresser à J. B. HEBERT & J. A. E. CHAPERON, Notaires, 21, rue Garneau, H. V., Québec. Québec, 10 janv. 1872.

Propriétés à Vendre à Lévis

UN vaste terrain avec Bâtiſses en Pierre et en Bois, et autres dépendances, contenant 31 arpents de front sur le Fleuve, sur 24 de profondeur, irrigués, et maintenant occupé comme chantier de construction. Ce terrain est l'un des plus beaux que l'on puisse trouver pour établir des manufactures de toutes sortes. Termes de paiement faciles. S'adresser à WM. GUARLAND, Propriétaire, Lévis. Québec, 16 janv. 1872.

ACTE DE LA FAILLITE 1869.

Dans l'affaire de HILDEVERT DELILLE, Failli. JE, soussigné, R. HENRY WURTELE, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois, et une réunion des créanciers aura lieu à mon bureau, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le 4e jour de MARS prochain, à 11 HEURES A. M., pour l'interrogatoire public du Failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 1 fév. 1872.—2s

ACTE DE LA FAILLITE 1869.

Dans l'affaire de BENJAMIN BLUMHART, Marchand, sous les noms de R. BLUMHART & Cie, Faillis. JE, soussigné, WM. WALKER, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois, et une réunion des créanciers aura lieu à mon bureau, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le 4e jour de MARS prochain, à 11 HEURES A. M., pour l'interrogatoire public du Failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. WM. WALKER, Syndic Officiel. Québec, 1 fév. 1872.—2s

ACTE DE LA FAILLITE 1869.

Dans l'affaire de HILDEVERT DELILLE, Failli. JE, soussigné, R. HENRY WURTELE, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois, et une réunion des créanciers aura lieu à mon bureau, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le 4e jour de MARS prochain, à 11 HEURES A. M., pour l'interrogatoire public du Failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 1 fév. 1872.—2s

ACTE DE LA FAILLITE 1869.

Dans l'affaire de HILDEVERT DELILLE, Failli. JE, soussigné, R. HENRY WURTELE, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois, et une réunion des créanciers aura lieu à mon bureau, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le 4e jour de MARS prochain, à 11 HEURES A. M., pour l'interrogatoire public du Failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 1 fév. 1872.—2s

ACTE DE LA FAILLITE 1869.

Dans l'affaire de HILDEVERT DELILLE, Failli. JE, soussigné, R. HENRY WURTELE, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois, et une réunion des créanciers aura lieu à mon bureau, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le 4e jour de MARS prochain, à 11 HEURES A. M., pour l'interrogatoire public du Failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 1 fév. 1872.—2s

ACTE DE LA FAILLITE 1869.

Dans l'affaire de HILDEVERT DELILLE, Failli. JE, soussigné, R. HENRY WURTELE, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois, et une réunion des créanciers aura lieu à mon bureau, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le 4e jour de MARS prochain, à 11 HEURES A. M., pour l'interrogatoire public du Failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 1 fév. 1872.—2s

ACTE DE LA FAILLITE 1869.

Dans l'affaire de HILDEVERT DELILLE, Failli. JE, soussigné, R. HENRY WURTELE, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois, et une réunion des créanciers aura lieu à mon bureau, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le 4e jour de MARS prochain, à 11 HEURES A. M., pour l'interrogatoire public du Failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 1 fév. 1872.—2s

ACTE DE LA FAILLITE 1869.

Dans l'affaire de HILDEVERT DELILLE, Failli. JE, soussigné, R. HENRY WURTELE, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois, et une réunion des créanciers aura lieu à mon bureau, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le 4e jour de MARS prochain, à 11 HEURES A. M., pour l'interrogatoire public du Failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 1 fév. 1872.—2s

ACTE DE LA FAILLITE 1869.

Dans l'affaire de HILDEVERT DELILLE, Failli. JE, soussigné, R. HENRY WURTELE, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois, et une réunion des créanciers aura lieu à mon bureau, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le 4e jour de MARS prochain, à 11 HEURES A. M., pour l'interrogatoire public du Failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 1 fév. 1872.—2s

ACTE DE LA FAILLITE 1869.

Dans l'affaire de HILDEVERT DELILLE, Failli. JE, soussigné, R. HENRY WURTELE, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois, et une réunion des créanciers aura lieu à mon bureau, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le 4e jour de MARS prochain, à 11 HEURES A. M., pour l'interrogatoire public du Failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 1 fév. 1872.—2s

ACTE DE LA FAILLITE 1869.

Dans l'affaire de HILDEVERT DELILLE, Failli. JE, soussigné, R. HENRY WURTELE, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois, et une réunion des créanciers aura lieu à mon bureau, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le 4e jour de MARS prochain, à 11 HEURES A. M., pour l'interrogatoire public du Failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 1 fév. 1872.—2s

AVIS AUX MARCHANDS.

LES soussignés informent leurs amis et le public en général qu'ils s'occupent dans les mois de Février et Mars de faire des Inventaires, Estimations et Evaluations à des prix très réduits. Ceux qui désirent faire leur inventaire ont hâte de faire bien de s'adresser à nous, vu l'expérience pratique que nous avons dans cette spécialité et aussi l'habitude d'estimation de Meubles de Ménage, Marchandises Sèches, Epicerie et Cordonnerie, etc., etc. S'adresser à notre Bureau et Salle d'Encau, rue et faubourg St. Jean. Ocr. LEMIEUX & Cie, E. & C. Québec, 27 janv. 1872.—1m

Iron in the Blood!



THE PERUVIAN SYRUP makes the weak strong, and expels disease by supplying the blood with NATURE'S OWN VITALIZING AGENT—IRON. Question.—Is there any other Peruvian Syrup? Pamphlet—Free. J. P. DINSMORE, Propriétaire, No. 36, West St., New York. Sold by Druggists generally. FER DANS LE SANG. Sirop Péruvien, Tonic Ferrugineux. Dyspepsie, Débilité, Hydropepsie, Humeurs. Le Sirop Péruvien donne de la force au faible et chasse la maladie en fournissant au sang un de ses agents vitalisants, le fer. Marque.—Assurez-vous bien que vous achetez le véritable Sirop Péruvien. Paru hétérogène, J. P. DINSMORE, propriétaire, No. 36, West St., New-York. Vendu par tous les Droguistes en général. Québec, 12 fév. 1872.

ALBUM DE LA MINERVE

JOURNAL DE MODES Littérature, Education, Beaux-Arts, Économie Domestique, Travaux à l'Aiguille, Variétés et Musique, paraissant le 1er de chaque mois par livraison de 64 pages, grand format, faisant à la fin de l'année DEUX GRANDS VOLUMES de 364 PAGES CHAQUE.—Le seul Journal Français du genre dans l'Amérique du Nord. COLLABORATEURS DE "L'ALBUM" LITTÉRATURE.—Démousselles; Georgia Clarke, Clara Wharton, Missions; F. G. Marchand, M. P. P. E. Gérin, M. P. F. Hector Fabre, J. A. N. Provancher, E. Lef de Bellefeuille, A. Gatin Lajoie, Joseph Marnette, Napoléon Legendre, Oscar Dunn, M. Faucher de St. Maurice, Lucien Turcotte, A. N. Montpetit, E. Gélina, Joseph Thess, Alfred Garneau, N. O. T. Thibault, A. D. Duceppe, Alphonse Bellemare, Jacques Auger, Charles DeGuise, Benj. Globesky, William de Lévy. POÉSIE.—J. H. Fréchet Pamphile Lemay, B. Sully, E. Prud'homme, Chas. Guimet, J. A. Poisson. SCIENCES.—L'abbé Provancher, D. N. St. Cyr BEAUX-ARTS.—L'abbé Chabert, Jules Taché, Buteau Turcotte. MUSIQUE.—Madame Pettipas, P. Letondal, Gustave Smith, J. B. Labelle, E. Chagnon, A. Lavigne. MODÈS.—Madame Dennie, Madame Reid. L'ALBUM DE "LA MINERVE" A sa place marquée dans toutes les Familles. Il ne contient que des Feuilletons intéressants et choisis au point de vue du goût et de la morale. UNE PLANCHE COLORIÉE GRAVÉE SUR ACIER est donnée tous les mois, ainsi que DIX A DOUZE GRAVURES, avec des explications, et un Chronique sur les Modes confectionnées à une personne compétente. CONDITIONS D'ABONNEMENT: UN AN, SIX MOIS. Pour les abonnés de La Minerve, hebdomadaire et semi-quotidien, \$2.00 \$1.60 Pour les abonnés de La Minerve, hebdomadaire, 2.50 1.25 Pour les non-abonnés, 3.00 1.50 Pour les États-Unis, 3.50 en or ou l'équivalent en greenbacks. On fera bien d'envoyer les ordres pour abonnement immédiatement à notre bureau, afin de ne pas s'exposer à manquer le premier numéro. DUVERNAY, FRERES & DANSEURAU, Éditeurs-Propriétaires, Montréal. Agent à Québec. LEPINE & DARVEAU, Libraires, 12, rue de la Fabrique, Québec. Québec, 2 fév. 1872.

Magnifique Poste de Commerce à Louer

Maison voisine de G. HALL, fer, Epicerie, présentement occupée par MM. BERGÉVIN & GOSSELIN. S'adresser à GARANT & TRUDEL, Libraires. Québec 31 janv. 1872.

ON DEMANDE

POUR le peintre, dans une des principales maisons de détail de détail de Marchandises Sèches, des JEUNES GENS auxquels on donnera un salaire plus qu'ordinaire. Nul ne devra se présenter s'il n'est bien recommandé sous le rapport de la capacité et de la bonne conduite. S'adresser à HEBERT & CHAPERON, Notaires, 21, rue Garneau, H. V., Québec. Québec, 5 janv. 1872.—3m

MARCHANDISES

L'USAGE DES FAMILLES

NOUS recevons maintenant par le "North American" et le "Moravian", des meilleures Manufactures de la Grande Bretagne, un assortiment complet de ces Marchandises que nous pouvons sans crainte recommander comme devant donner pleine et entière satisfaction aux acheteurs, savoir: Coton Blanc des Manufactures de Dacca, Shirting de Horrocks, Coton à Drap, toute largeur, Couvre-pieds, Flanelles et Couverts, Toiles de Foin, Toiles écru, Mouches de Toile, Toiles d'Irlande, Toiles à Drap, Toiles à Oreillers, Nappes de Toile, Serviettes pour Table, Serviettes à Verres, Tapis et Toiles Cirées. Remarquables par leur Bon Marché. Les effets sous-mentionnés sont à peu près cinquante par cent, meilleur marché que leur valeur réelle, savoir: 75 douzaines de Serviettes pour Tables, 5s. 3d. à 6s. 3d. 175 Couvre-pieds de 5s. 6d. à 6s. 6d. 250 Pièces de Broderie, bonne qualité, de 8d. à 1s. 10d. 75 Pièces d'Alpacas Noirs avec Patron, 8d. à 1s. 0d. 250 Pièces Coton Rouge Fleuri, 3d. valant 10d. 2500 morceaux de 1/2 verge chaque de Toile Carrée, à 8d. et 1/2 verge pour 1s. 6d. GLOVER, FRY & Cie., Rue de la Fabrique. Québec, 22 janv. 1872.

Acte de la faillite 1869.

Dans l'affaire de WM. MILLS, Failli. JE, soussigné, WM. WALKER, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois, et sont notifiés de se réunir à mon bureau, No. 17, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le 18e jour de MARS 1872, à 2 heures P. M., pour l'interrogatoire public du Failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. WILLIAM WALKER, Syndic Officiel. Québec, 13 fév. 1872.—2s

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de JOHN WELSH, Failli. UN premier et final bordereau de dividende a été préparé, sujet à objections jusqu'au 26e jour de FÉVRIER 1872, après quoi le dividende sera payé. R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 12 fév. 1872.—2s

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de JOS. AMABLE COUTURE, Failli. JE, soussigné, R. HENRY WURTELE, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois, et une réunion des créanciers aura lieu à mon bureau, Rue St. Pierre, Québec, VENDREDI, le 15e jour de MARS prochain, à 11 heures A. M., pour l'interrogatoire public du Failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 10 février 1872.

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de BARTHELEMI BOUGHARD, De la Malbaie, Failli. JE, soussigné, R. HENRY WURTELE, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois, et une réunion des créanciers aura lieu à mon bureau, Rue St. Pierre, Québec, VENDREDI, le 8e jour de MARS prochain, à 11 heures A. M., pour l'interrogatoire public du Failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 10 février 1872.

ACTE DE LA FAILLITE 1869.

Dans l'affaire de JOSEPH AMABLE COUTURE, De St. Thomas de Montagny, Failli. JE Failli m'a fait une cession de ses biens, et les créanciers sont notifiés de s'assembler à sa place d'affaires, à St. Thomas de Montagny, SAMEDI, le VINGT-QUATRIÈME jour de FÉVRIER courant, à DIX heures A. M., pour recevoir un état de ses affaires et nommer un Syndic. THADÉE MICHAUD, Syndic ad interim. St. Jean Port-July, 8 fév. 2872.—2s

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de BENJAMIN BLUMHART, Marchand, sous les noms de R. BLUMHART & Cie, Faillis. JE, soussigné, WM. WALKER, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois, et une réunion des créanciers aura lieu à mon bureau, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le 5e jour de MARS prochain, à 2 heures P. M., pour l'interrogatoire public du Failli, et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. WM. WALKER, Syndic Officiel. Québec, 1 fév. 1872.—2s

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de HILDEVERT DELILLE, Failli. JE, soussigné, R. HENRY WURTELE, de Québec, ai été nommé Syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi d'ici à un mois, et une réunion des créanciers aura lieu à mon bureau, Rue St. Pierre, Québec, LUNDI, le 4e jour de MARS prochain, à 11 HEURES A. M., pour l'interrogatoire public du Failli et pour l'arrangement des affaires de la faillite en général. R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 1 fév. 1872.—2s

Nouveaux Morceaux de Musique pour Piano

PAR DES COMPOSITEURS CÉLÈBRES. Le Chant du Régiment, Ketterer. Allégresse, do. Bonquet de Bal, do. Le Chant du Bercant, do. Salsarille, do. Le Réveil des Siècles, do. Les Clochettes d'Or, do. Marche Hongroise, L. Hoper. Hottentia, Lange. Chanson d'Amour, Schmetz. Kaiser-Marsch, Wagner. Trembling Leaves, Wehl. Valse (Allemagne), Rubinstein. Réécda, Fradel. Une Noce Arabe, do. A vendre par B. MORGAN, Marchand de Musique, rue de la Fabrique. Québec, 29 janv. 1872.

POISSON! POISSON!!

100 QUARTS Morue Verte. 100 " Morue Labrador. 100 " Morue Sèche. SAUMON, TRUITE, SARDINES. 3000 ANQUILLES. —Aussi— 30 Futailles Huile de Morue. A vendre par J. B. RENAUD, 26 et 28, Rue St. Paul. Québec, 25 janv. 1872.

MAISON A VENDRE.

UNE jolie maison neuve, avec magasin de 30 pieds de profondeur, bien fini, hangar, Cour spacieuse et bien closée. Le poste est incontestablement reconnu bon pour le Commerce d'Épicerie. Les conditions sont plus que faciles. S'adresser au propriétaire. CHS. DESJARDINS, Chez MM. F. CARRIER & Cie, ou coin des rues Bayard et Hermine, St. Sauveur, où l'on pourra visiter la maison. P. S.—M. Desjardins vendra à la demande des acheteurs deux ou trois emplacements adjoints au sien, ce qui conviendrait très bien pour quelques manufactures. Québec, 26 déc. 1871.—3fs

MARCHANDISES

SECHES

VENDRE

UN GRAND ESCOMPTE.

Ayant adopté le système de n'importer et de ne garder que les Marchandises les plus nouvelles et les plus élégantes que peuvent produire la France et l'Angleterre, nous nous sommes décidés à vendre SANS RESERVE tout notre assortiment, afin de faire place aux Importations du Printemps. Nous avons reçu par le dernier steamer 10 CAISSES DE MARCHANDISES CONSISTANT EN

Cotons Blancs, Cotons et Toiles à Draps de Lit, Cotons à Oreillers, Toiles Irlandaises, des meilleures Manufactures de Belfast, Tapis de Table en Damas, Serviettes de Table, Essuie-mains.

—Aussi— 100 douzaines de Gants de Kid.

LEGER & RINFRET

No. 21, Rue de la Fabrique, HAUTE-VILLE Québec, 7 fév. 1872.

Dissolution de Société.

H. GAGNON & Cie, Rue de la Couronne, donnent avis aux personnes qui ont des comptes ouverts dans l'établissement de venir les payer d'aujourd'hui au PREMIER MARS prochain, attendu qu'après cette date les livres seront transférés à un avocat avec ordre d'en recouvrer le paiement immédiat. H. GAGNON & Cie. se proposent de discontinuer les affaires au printemps, vendront d'ici au PREMIER MAI prochain avec la plus grande réduction possible tout ce qui leur reste en mains de Marchandises Sèches. Ils invitent leurs amis et le public en général de profiter d'une aussi bonne occasion pour faire leurs achats. H. GAGNON & Cie. Maison Jacques-Cartier, St. Roch, Québec.

P. S.—Aussi un magnifique Cheval Noir, Voitures d'Été et d'Hiver, Harmais, Peaux, etc. Le tout sera vendu en un seul lot ou séparément.

Québec, 8 fév. 1872.—1m H. GAGNON.

FYFE & GARNEAU,

Près de la Porte St. Jean. Offrent maintenant en vente un magnifique assortiment de Marchandises pour les familles. Les Cotons Blanc (Shirting) Cotons à Draps, Toiles à Nappes, à Serviettes, Serviettes en Toile, Flanelles, seront vendus à DES PRIX EXTREMEMENT BAS FYFE & GARNEAU, 55, Rue St. Jean, En dedans de la porte. Québec, 7 fév. 1872.

Magasin d'Épicerie

EN GROS ET EN DETAIL, Coin des rues du Pont et la Reine, St. Roch. Le soussigné a le plaisir d'informer ses amis et le public en général qu'il a maintenant à vendre, EN GROS ET EN DETAIL, Un assortiment considérable D'ÉPICERIES FRAICHES ET DE SPIRITUEUX TELS QUE: Thé, Café, Cassonade, Mélasse, Beurre, Fromage, Lard, Saïndoux; Sel, Poivre, Cannelle, Amendes, Avelines, Noix, Tabac, Cigares, Pipes, Calumets; Vins, Liqueurs Douces, Eau-de-Vie, Genièvre, Whiskey, Rhum de la Jamaïque, Old Tom, Madère, Vin d'Oporto, Clairet; Et une variété d'autres articles.—Le tout à des prix très modérés. —Aussi—

BOIS DE CHAUFFAGE, ERABLE ET MERISIER,

1ère qualité, à de très bonnes conditions. Le même Bois scié et fendu rendu à domicile. ALFRED EMOND, Coin des rues du Pont et de la Reine, St. Roch. Québec, 26 déc. 1872.

GRANDE VENTE DE MARCHANDISES SECHES

A GRAND SACRIFICE.

Le soussigné étant obligé de faire des changements dans son établissement de la rue St. Joseph, vendra d'ici à deux mois à un IMMENSE SACRIFICE son Fonds de Marchandises de Goût et d'Étape de la valeur de (\$30,000) TRENTE MILLE PIASTRES, le tout acheté aux meilleures conditions possibles et avant la hausse. Un escompte de 10 pour cent sera alloué sur tout achat de 10.00 piastres et au-dessus pour argent comptant seulement. PAS DE SECOND PRIX. L. N. HENAU, No. 42, Rue St. Joseph, St. Roch Québec, 24 janv. 1872.—1m

ALLEZ A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE,

No. 53, RUE ST. JOSEPH, ST. ROCH, No. 53, RUE ST JOSEPH, ST. ROCH, CHEZ

MONTMINY & BRUNET

EN dépit des annonces des autres maisons, ce sont eux qui vendent encore au meilleur marché. Ils annoncent la mise en vente, à commencer d'aujourd'hui jusqu'au 1er MARS prochain, de plusieurs lots de Marchandises provenant du Fonds de Banqueroute, à des conditions de bon marché qu'on n'a encore jamais vu, voyez la liste ci-dessous. 2000 verges Coton dans endomagé à 2d. la verge. 3000 " Idem, imitation de Mouseline de Laine, 2d. la verge. 2000 " Wincey gris, brun, offert à 3d., valant 5d. 1000 " Coton rouge et jaune, offert à 4d., valant 7d. Coton de Turquie, offert à 6d., valant 10d. 1000 " Wincey Caraculé Écosais, offert à 7d., valant 10d. 2000 " Flanelle rouge offerte à 1d., valant 1s. 3d. 2000 " Fine, offerte à 1s. 1d., valant 1s. 6d. 1000 " " Walsh Blanche, offert à 1s. 2d., valant 1s. 8d. 1000 " Tweeds Canadiens, offert à 2s. 3d., valant 4s. Un grand lot d'Indiennes depuis 6d. jusqu'à 1s. Un grand lot de Couvre-pieds frappés, Alpacas noir et de couleur, Coton noir et d'écouleur. Un grand lot d'Étoffes à Robes, etc., etc. —Aussi— 4000 Verges de Shirting de la célèbre Fabrique Horrocks, offert à 7d. valant 9d. Les acheteurs devront demander les Marchandises annoncées dans les journaux. MONTMINY & BRUNET, N'oubliez pas l'Enseigne de la Feuille d'Erable, Rue St. Joseph, No. 53. Québec, 29 janv. 1872.

ACTE DE LA FAILLITE 1869. Dans l'affaire de BLUMHART & Cie., Faillis. Le soussigné informe le public qu'ayant acheté le Fonds de Banqueroute de Blumhart & Cie., à très bas prix, il commencera demain à vendre le tout à une telle réduction, qu'il n'y aura pas de compétition possible à lui faire. Toutes ces Marchandises ont été achetées tout récemment, choisies avec beaucoup de soin et méritent certainement l'attention du public. TROIS COMMIS trouveront de l'emploi immédiatement. B. BLUMHART, 39, Rue St. Joseph, St. Roch. Québec, 7 fév. 1871.—1m

EXHIBITION LIBRE
Pendant les Fêtes de Noël et du Nouvel An.
De ce jour au 15 Janvier, les Machines à Tricoter seront mises en opération.

PATATES.
400 MINOTS de Patates de première qualité.
A vendre par GINGRAS & BAZIN.

Maisons à Vendre ou à Louer.
DEUX MAISONS EN BRIGUES à deux étages,
avec toutes les commodités de l'Étât et du Gaz.

Toujours les Premiers.
LES Moulins à Coudre "Favorite", sont toujours
les premiers pour la qualité, la durée et la beauté.

JAMBONS.
50 JAMBONS frais fumés.
A vendre par J. B. RENAUD & Cie.

POISSON! POISSON!!
HARENG, Morue, Anguille, Saumon, Sardines, etc., etc.

UNE BIEN BELLE CHEVELURE.
Tous les Cheveux de 75 Centimes.
Une Roulotte de 75 Centimes.

RENOVATEUR DES CHEVEUX CINGALESE.
ne manque jamais de faire revenir les cheveux
blancs à leur couleur naturelle et à leur beauté.

A VENDRE.
Le même Bois scié et fendu rendu à domicile.
ALFRED EMOND,
Coin des rues du Pont et de la Belle, St. Roch.

A VENDRE.
MAQUEREAU en quarts, Lard Mors et Lard Moss malgré, Beurre en fluettes.

A VENDRE.
Eau-de-Vie, (tenième), Cigares, Savon, Tabacs, Épices, etc., etc.

A VENDRE.
Lard Mors en quarts, Saumon en Tinnet, Whisky et Rhum de la Jamaïque.

A VENDRE.
Eau-de-Vie, (tenième), Cigares, Savon, Tabacs, Épices, etc., etc.

A VENDRE.
Lard Mors en quarts, Saumon en Tinnet, Whisky et Rhum de la Jamaïque.

A VENDRE.
Eau-de-Vie, (tenième), Cigares, Savon, Tabacs, Épices, etc., etc.

A VENDRE.
Lard Mors en quarts, Saumon en Tinnet, Whisky et Rhum de la Jamaïque.

A VENDRE.
Eau-de-Vie, (tenième), Cigares, Savon, Tabacs, Épices, etc., etc.

A VENDRE.
Lard Mors en quarts, Saumon en Tinnet, Whisky et Rhum de la Jamaïque.

F. O. PAQUET,
PLAQUEUR EN ARGENT ET EN CUIVRE,
2, Rue Bédard, St. Sauveur, au Terminus des Chars Urbains.

L. N. ALLAIRE,
AGENT DE MANUFACTURES ET MARCHAND A COMMISSION.
Voûte à Vin, rue Sault-au-Matelot.

AGENT GENERAL.
Tonnellerie à Vapeur de St. Roch,
Fabrique d'Allumettes de St. Charles,
Fabrique d'Huile et de Vernis du Canada.

AUX AGENTS DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ANDES.
Cincinnati, O., 10 octobre 1871.
Nous n'avons pas, au moment où nous écrivons,

Etat de la Compagnie d'Assurance ANDES.
Clifton, 9 oct., 10.30 P. M.
J'ai examiné attentivement, ce soir, toutes les assurances prises dans Chicago, par la Compagnie

Compagnie d'Assurance ANDES,
LA PREMIERE A payer les pertes de Chicago.
COPIE de la dépêche de Chicago:
Chicago, 11 oct. 1871.

OWEN MURPHY, Agent.
20 octobre 1871.
LAMPES DE NUIT,
PATENTE AMÉLIORÉE DE E. D. ASHE.

JOSEPH GILLOTT,
Fournisseur breveté de S. M. la Reine d'Angleterre
se trouvent chez tous les principaux papeteriers du monde.

A VENDRE.
BALAIS ASSORTIS, GINGRAS & BAZIN.
Québec, 9 oct. 1871.

AVIS A CEUX QUI SOUFFRENT.
REMEDE DU PÈRE BRUNO
Père Bruno S'emploie à l'Intérieur ou à l'Extérieur dans toutes espèces de Maladies.

NOUVELLES MARCHANDISES.
Nous venons de compléter par les derniers arrivages notre assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER, que nous offrons en vente à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

NOUVELLES ÉTOFFES À ROBES.
Nous venons de recevoir un magnifique choix de Nouvelles Étoffes à Robes, Nouvelles Étoffes à Gilets, Nouvelles Imitations de Pelletteries, Nouvelles Étoffes pour Mantilles d'Enfants, Nouveaux Gilets pour Dames, Nouveaux Chapeaux de Fente pour Dames, Nouveaux Garnitures de Robes, de Chapeaux, Nouveaux Gilets en Tricot, Nouveaux Châles, Nouveaux Nuages, Couvertures de Meubles.

NOUVELLES ÉTOFFES À RIDEAUX.
Nouveaux cordons (lepp) de laine fleuris, pour Rideaux, Nouveaux cordons de laine unis, pour Rideaux, Nouveaux damas, Nouveaux Mousselines, Rideaux de Mousselines et de Point, Frange de Laine pour Rideaux, Glands, Mirals et Galons, Corniches en Cuir, Toiles pour Rideaux.

STAINLESS STEEL.
EXCELLENTE PLUMES MÉTALLIQUES.
JOSEPH GILLOTT,
Fournisseur breveté de S. M. la Reine d'Angleterre se trouvent chez tous les principaux papeteriers du monde.

LA MEILLEURE PLACE.
Pour les Présents de Noël et du Nouvel An, est chez W. J. MILLER, AVOCAT, No. 38, Rue Desossés, St. Roch.

AVIS A CEUX QUI SOUFFRENT.
REMEDE DU PÈRE BRUNO
Père Bruno S'emploie à l'Intérieur ou à l'Extérieur dans toutes espèces de Maladies.

NOUVELLES MARCHANDISES.
Nous venons de compléter par les derniers arrivages notre assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER, que nous offrons en vente à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

NOUVELLES ÉTOFFES À ROBES.
Nous venons de recevoir un magnifique choix de Nouvelles Étoffes à Robes, Nouvelles Étoffes à Gilets, Nouvelles Imitations de Pelletteries, Nouvelles Étoffes pour Mantilles d'Enfants, Nouveaux Gilets pour Dames, Nouveaux Chapeaux de Fente pour Dames, Nouveaux Garnitures de Robes, de Chapeaux, Nouveaux Gilets en Tricot, Nouveaux Châles, Nouveaux Nuages, Couvertures de Meubles.

NOUVELLES ÉTOFFES À RIDEAUX.
Nouveaux cordons (lepp) de laine fleuris, pour Rideaux, Nouveaux cordons de laine unis, pour Rideaux, Nouveaux damas, Nouveaux Mousselines, Rideaux de Mousselines et de Point, Frange de Laine pour Rideaux, Glands, Mirals et Galons, Corniches en Cuir, Toiles pour Rideaux.

STAINLESS STEEL.
EXCELLENTE PLUMES MÉTALLIQUES.
JOSEPH GILLOTT,
Fournisseur breveté de S. M. la Reine d'Angleterre se trouvent chez tous les principaux papeteriers du monde.

LA MEILLEURE PLACE.
Pour les Présents de Noël et du Nouvel An, est chez W. J. MILLER, AVOCAT, No. 38, Rue Desossés, St. Roch.

LA MEILLEURE PLACE.
Pour les Présents de Noël et du Nouvel An, est chez W. J. MILLER, AVOCAT, No. 38, Rue Desossés, St. Roch.

LA MEILLEURE PLACE.
Pour les Présents de Noël et du Nouvel An, est chez W. J. MILLER, AVOCAT, No. 38, Rue Desossés, St. Roch.

LA MEILLEURE PLACE.
Pour les Présents de Noël et du Nouvel An, est chez W. J. MILLER, AVOCAT, No. 38, Rue Desossés, St. Roch.

LA MEILLEURE PLACE.
Pour les Présents de Noël et du Nouvel An, est chez W. J. MILLER, AVOCAT, No. 38, Rue Desossés, St. Roch.

LA MEILLEURE PLACE.
Pour les Présents de Noël et du Nouvel An, est chez W. J. MILLER, AVOCAT, No. 38, Rue Desossés, St. Roch.

LA MEILLEURE PLACE.
Pour les Présents de Noël et du Nouvel An, est chez W. J. MILLER, AVOCAT, No. 38, Rue Desossés, St. Roch.

LA MEILLEURE PLACE.
Pour les Présents de Noël et du Nouvel An, est chez W. J. MILLER, AVOCAT, No. 38, Rue Desossés, St. Roch.

LA MEILLEURE PLACE.
Pour les Présents de Noël et du Nouvel An, est chez W. J. MILLER, AVOCAT, No. 38, Rue Desossés, St. Roch.

LA MEILLEURE PLACE.
Pour les Présents de Noël et du Nouvel An, est chez W. J. MILLER, AVOCAT, No. 38, Rue Desossés, St. Roch.

LE GRAND TRIOMPHE DU JOUR!
La Nouvelle Machine à Coudre Wanzer Brévétée Lettre A à l'usage des Familles.

R. M. WANZER & Cie., Fabricants de Machines à Coudre, HAMILTON, ONTARIO.

WOODLEY & CIE.,
No. 26, RUE ST. JEAN.
Québec, 11 janv. 1872.

McCAGHEY, DOLBEC & CIE.,
H. GOODWIN & CIE.,
No. 24, Rue St. Paul, Québec.

F. X. LEPAGE,
No. 34, Rue de la Couronne,
A l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il vient de recevoir pour cette saison une consignment considérable de Marchandises de Dublin, d'Edimbourg et de Londres.

PIANOS.
Premier Prix et Médailles d'Or de Londres et Paris.
S. SICHEL & CIE.,
Agents pour les célèbres Pianos-Forte de Steinway & Fils, Chickering & Fils, Haines & Frères.

Médicaments Français.
ES SOUS-SIGNÉS, Agents de la maison L. FRÈRE, Pharmaciens à Paris, offrent en vente les produits pharmaceutiques suivants:

OSBORNE'S SAFETY.
SERVICE A DEJEUNER EN PORCELAINE.
SERVICES A DINER.
SERVICES A DESSERT.
SERVICES A THEE.

PETROLE.
Nous n'avons que des variétés d'Huile que nous pouvons recommander, et nous appelons l'attention de nos clients sur notre Huile de Lampes, qui est la plus pure et la plus brillante.

LIVRES BLANCS.
LEDEGES, JOURNAUX, LIVRE DE CAISSE, BROUILLARD,
Et toutes sortes de Livres Blancs, de plus les plus petites jusqu'aux plus grandes dimensions, soit en magasin, soit fabriqués sur commande, et au plus court temps d'avis, à bon marché chez J. & W. REID, Rue St. Paul.

QUATRE PIASTRES.
ENCORE un petit lot de Moulins à Coudre de \$4, livrables à Québec. Si vous voulez avoir un Moulin à Coudre à bon marché, précitez l'occasion.

DAMASE THIBAUDEAU & Cie.,
MARCHÉ FINLAY,
Nos. 5 et 6, BASSE-VILLE, QUÉBEC,
constamment dans leur magasin EN GROS, ET EN DETAIL, Sucres, Pommes, Beurre, Lard, Fromage, Fruits, Légumes, enfin tous les articles qui relèvent cette branche de commerce.

AVIS.
LE DR. LINDSAY est maintenant établi au No. 13, rue d'Espérance, où l'on pourra le consulter à toute heure.

POISSON à Vendre.
Par "Hibernie", "Constantine", "Vauille", "Arago" et "Charlevoix".

HAUTE-VILLE, QUÉBEC.
Québec, 18 oct. 1870.

Tableau indiquant l'heure du départ des Mallees.
BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, MAI 1871.

Table with columns: Dcs., MALLEES, Clr. Gsa. Rows include destinations like Ottawa, Québec, Rivière-du-Loup, etc.

Table with columns: Dcs., MALLEES, Clr. Gsa. Rows include destinations like Saint-Anselme, Bonaventure, Lévis, etc.

Table with columns: Dcs., MALLEES, Clr. Gsa. Rows include destinations like Rive Nord, Rive Sud, Rive Est, etc.

Table with columns: Dcs., MALLEES, Clr. Gsa. Rows include destinations like Baie des Chaleurs, Rivière-du-Loup, etc.

Table with columns: Dcs., MALLEES, Clr. Gsa. Rows include destinations like Baie des Chaleurs, Rivière-du-Loup, etc.

Table with columns: Dcs., MALLEES, Clr. Gsa. Rows include destinations like Baie des Chaleurs, Rivière-du-Loup, etc.

Table with columns: Dcs., MALLEES, Clr. Gsa. Rows include destinations like Baie des Chaleurs, Rivière-du-Loup, etc.

Table with columns: Dcs., MALLEES, Clr. Gsa. Rows include destinations like Baie des Chaleurs, Rivière-du-Loup, etc.